

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(18\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à monsieur Bordet, 6 juin 1877](#)

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Bordet, 6 juin 1877

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [6 juin 1877](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Bordet](#)

Lieu de destination Pouzauges (Vendée)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Sur l'éducation de l'enfance au Familistère. Godin indique à Bordet que tous les emplois de maîtres et de maîtresses sont pourvus, mais qu'il peut visiter le Familistère.

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Éducation](#), [Emploi](#), [Visite au Familistère](#)

Lieux cités [Guise \(Aisne\) - Familistère : écoles](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (18)

Collation 1 p. (377r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Pauline Péliissier](#) Notice créée le 14/11/2023 Dernière modification le 31/01/2024



Guise le 6 Juin 77

Monsieur Bardet,

J'ai l'honneur de vous informer que l'éducation de l'enfance au Familistère est organisée depuis longtemps. C'est une des premières choses sur lesquelles mon attention s'est le plus portée.

Les classes possèdent donc les maîtres et maîtresses qui leur sont nécessaires.

Il n'est en conséquence d'icelle de voir comment je pourrais donner satisfaction à votre demande. Vous me dites, il est vrai, que vous désirez vous consacrer à une œuvre de science sociale avec un dévouement aussi sincère

que désintéressé. Que pouvez-vous entendre par là ? Je l'ignore.

Si les maîtres et maîtresses sont salariés en raison de l'importance de leurs fonctions; l'œuvre que j'ai entreprise est une lourde tâche pour moi, mais jusqu'ici elle n'a exigé de personne aucun sacrifice, ni aucun dévouement gratuit.

Rien ne s'oppose à ce que vous fassiez une visite au Familistère, mais comme vous le voyez par ce qui précède, il m'est difficile de concevoir comment vous pourriez vous y rendre utile.

Veuillez agréer, Monsieur l'assurance de mon entière considération. Godwin